

DOSSIER DE PRESSE

Contact

Annie Talbert-Mathieu
animathieu@gmail.com

06 11 49 49 73



« l'amour p'tit con »

Texte

*François
Bégaudeau*

Mise en scène

**Jean-Marc
Molinès**

Avec

**Gaël Colin
Annie Talbert
Anne Ruault**

Décor

Sandrine Lamblin

Sound Design

François Olivier

Musique

Denis Uhalde

Création lumière

Christophe Vaupre

Avant propos de l'auteur

Au théâtre ce sont les comédiens qui ont les clés, plus que l'auteur, plus même que le metteur en scène. C'est vrai de toutes les pièces, mais c'est particulièrement vrai de *Le lien*, et non moins vrai de sa nouvelle mise en scène de **Jean-Marc Molinès**, au théâtre Clavel.

Le lien consiste dans un dialogue en temps réel entre une mère et son fils. Si les deux comédiens qui jouent ça ne fonctionnent pas bien ensemble, la pièce est foutue. **Annie Talbert** et **Gaël Colin** fonctionnent très bien ensemble, et la pièce est gagnée. Ça saute aux yeux et aux oreilles dès le premier tableau, et jamais le spectateur ne revient de cette première sensation. Oui ces deux là sont parfaits pour jouer la comédie crispée du lien filial, tissée d'amour et d'hostilité, de tendresse et de rage, de nostalgie et de rancœur. **Gaël Colin** a la volubilité virtuose de celui dont la parole est depuis toujours une fuite en avant (que fuit-il?), **Annie Talbert** a la force statique de celle qui sait laisser passer l'orage et ne démordra pas de son amour, malgré tout. Et voilà qu'après une heure de dispute écorchée jusqu'au comique, débarque **Anne Ruault**, dans le rôle de Françoise - le féminin de François, je le note. Elle vient compléter le tableau, le peaufiner, l'enrichir de sa vitalité. On passerait bien une heure de plus avec ces trois là, et notamment avec ce duo de femmes gorgée de bonne humeur fataliste, mais la pièce est déjà finie. On y retournera. Je l'ai vue deux fois déjà et j'y retournerai.

François Bégaudeau





“J’aime que les spectateurs voient autrement ce qu’ils prennent pour la réalité, c’est à dire de façon poétique et intime.”

Jean-Marc Molinès

SYNOPSIS

À l’occasion de la venue de son fils Stéphane pour la dédicace de son dernier livre, Christiane l’invite à déjeuner chez elle. Mais comme toujours, la tension est extrême, les reproches fusent et l’amertume règne. Le repas va devenir un champs de bataille et les critiques des armes qui blessent... l’âme de l’un. Et de l’autre. Le passage de Françoise, une amie de la mère, va tout de même relâcher la pression et révéler à chacun combien le lien indéfectible qui relie mère / fils reste puissant et mystérieux...



NOTES D'INTENTIONS

À travers ce duo, l'auteur cherche à définir le lien indéfectible d'une mère avec son fils. La mise en scène tentera de le rendre à la fois plus palpable et plus saisissable.

La qualité de la relation du duo de comédien(ne) a été très vite au centre des préoccupations du travail. Le parcours d'Annie Mathieu-Talbert et de Gaël Colin est riche d'aventures théâtrales.

Mais ici, le décor joue également un rôle important : l'appartement apparemment classique devient une terre de combat. Il traduit le trouble émotionnel extrême qui assaille Stéphane, le fils.

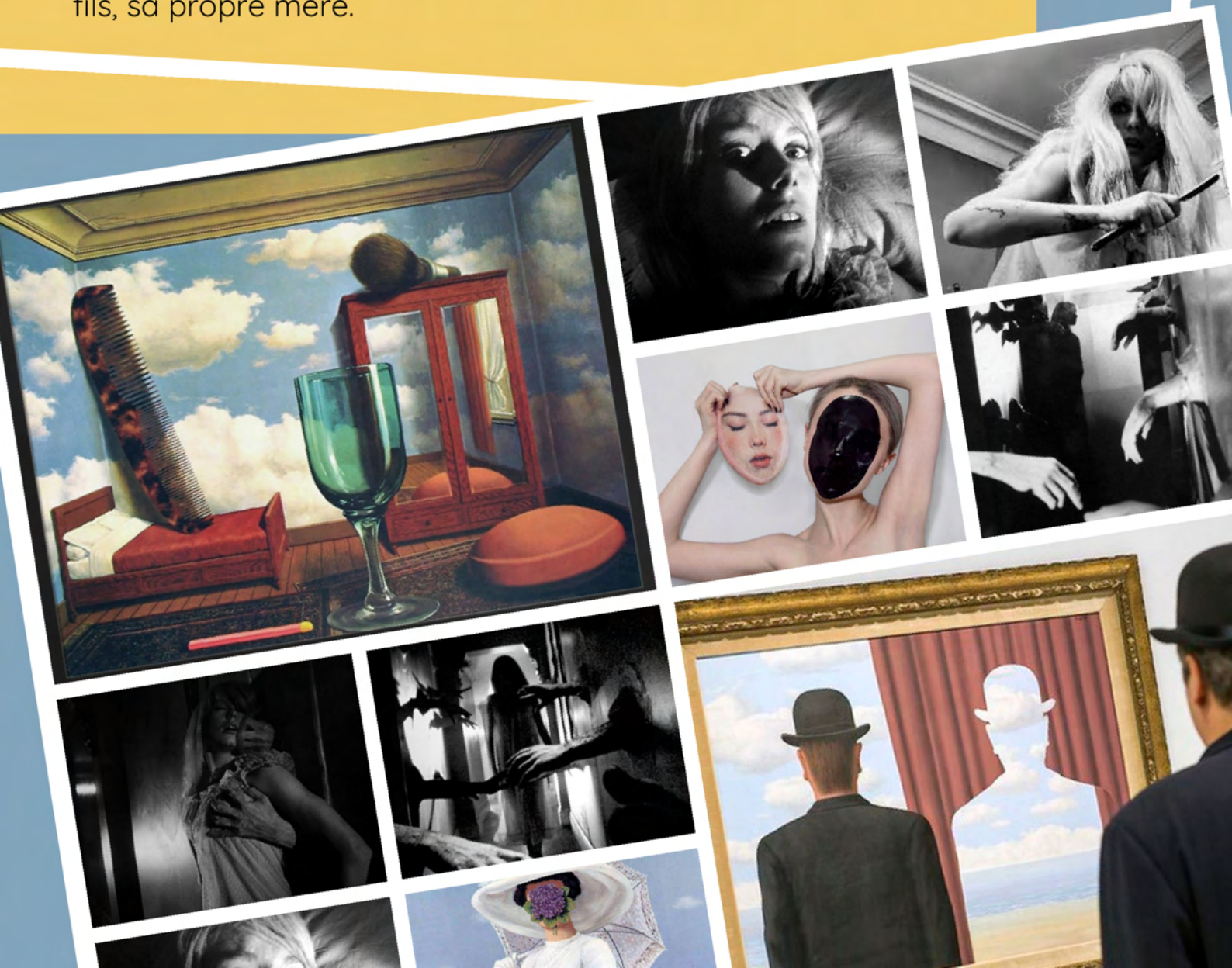
J'ai trouvé dans le surréalisme l'expression juste pour y parvenir. Les tableaux de Magritte, en particulier, qui dépeignent un quotidien particulièrement étrange et pourtant d'une vraie simplicité, exactement à l'image de l'appartement de Christiane. Ici la physique remplace la psychologie.

Venant du théâtre gestuel burlesque avec Le Théâtre de la Mie De Pain, j'aime que les corps parlent autant que les mots. Parce qu'au théâtre comme dans le quotidien, il n'y a pas de vérité qui tienne. Ce type de jeu amplifie l'immatérielle connexion entre une mère et son fils.

INSPIRATIONS

L'univers du surréalisme me parle tout particulièrement. J'y ai trouvé l'expression juste pour cette mise en scène. La peinture raconte systématiquement un décalage entre le réel et le perçu. Magritte, en particulier, dépeint un quotidien particulièrement étrange et pourtant d'une vraie simplicité, exactement à l'image de l'appartement de Christiane dans les yeux de son fils.

Le film Répulsion de R. Polansky constitue une autre source d'inspiration très forte. Là aussi, le quotidien se trouve totalement déformé, transformé par la perception névrotique de Claire, magnifiquement interprétée par la jeune Catherine Deneuve. J'en ai toujours retenu que la réalité était avant tout une perception individuelle. Cette pièce décrit comment chacun met tant d'énergie à essayer de percer « l'autre » : son propre fils, sa propre mère.



SCÉNOGRAPHIE

L'objectif consiste ici aussi à créer un univers à la fois classique (celui de la comédie contemporaine) mais non réaliste qui traduit parfois plus le monde intérieur que la réalité d'un lieu.

Cela passe par différents effets visuels. L'appartement, réalisé par **Sandrine Lamblin**, semble parfaitement classique au début. Mais lorsque la tension monte, il va révéler les peurs et les désirs de chacun.

Ainsi la métamorphose du décor où les objets changent d'apparence : meubles instables (la table s'anime toute seule), mains qui sortent des murs, miroirs qui reflètent d'autres vérités, plante morte qui renait, etc. Le fils le voit et le provoque malgré lui, tandis que sa mère ne s'en rend pas compte du tout.

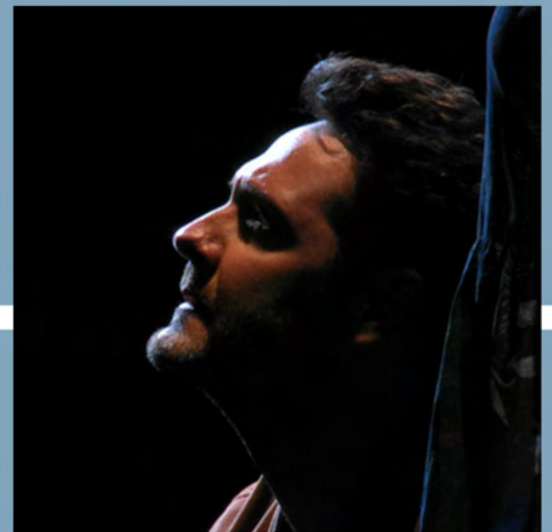




Créées avec **Christophe Vaupré**, les lumières évoquent de façon assez classique la comédie, homogène et doux.

Plus froides au départ, elles glissent peu à peu vers un monde chaleureux au fil de l'histoire, en particulier après le passage de Françoise, la copine de la mère.

Mais elles alternent également avec des éclairages plus contrastés, mystérieux au moment des «hallucinations» du fils. Là aussi, l'inspiration vient du cinéma noir et blanc souvent plus expressionniste.



UNIVERS SONORE ET MUSICAL



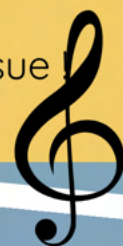
Confiée à **François Olivier**, un véritable artiste-technicien du son, cette approche surréaliste et fantastique apportera, comme au cinéma, un impact émotionnel très fort et presque inconscient.

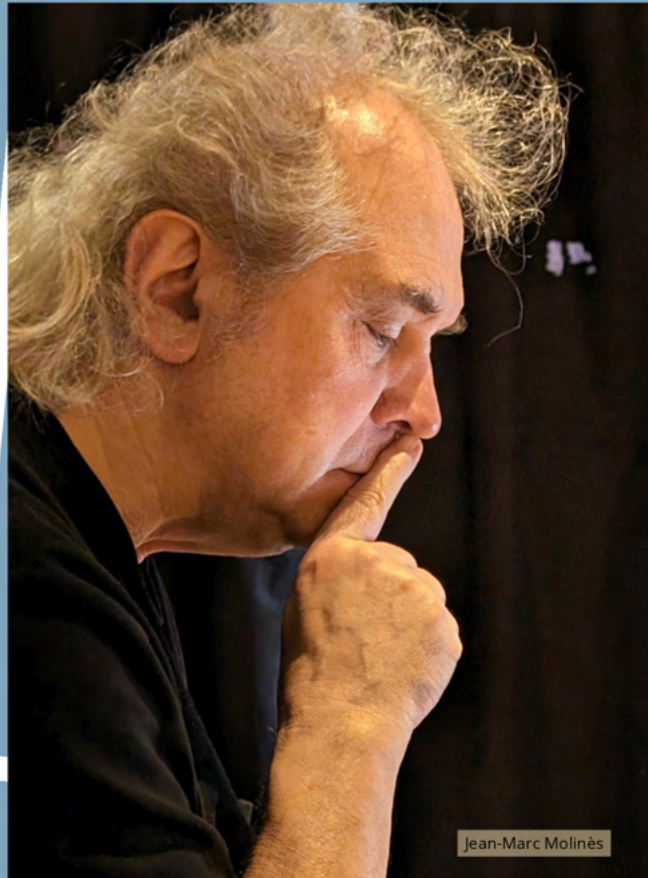
Une bande son qui restitue la tempête dans les crânes comme éclatée sur le plateau, raconte dans un premier temps la perception décalée et obsessionnelle du fils. Presque fantasmée ! Les bruits de bouche, ceux de la cuisine commencent à changer de dimension.

Le langage du son (sound design) de François raconte une part insondable des personnages : leurs surprises, leurs craintes et leurs espoirs.

L'objectif consiste ici aussi à créer un univers non réaliste qui traduit autant le monde intérieur que la réalité d'une existence.

Nées sous les doigts de **Denis Uhalde**, les compositions musicales tantôt minimalistes au piano, tantôt apaisantes ou parfois violentes empoignent le spectateur « mine de rien ». Elles nous baladent entre hésitations et coups de massue





LES PARTIS PRIS DE LA MISE EN SCÈNE

Venant du théâtre gestuel burlesque avec Le Théâtre de la Mie de Pain, j'aime que les corps parlent autant que les mots.

Venant du monde du graphisme, j'aime que les décors vivent sur scène. J'aime que chacun et chacune le voit à sa façon. Parce qu'au théâtre, comme dans le quotidien, il n'y a pas de vérité qui tienne.

Le jeu est abordé de façon très gestuelle, très corporelle. Bien sûr, si le texte est important, il ne représente pas forcément l'essentiel d'un thème universel. C'est un "pré-texte" dans ce travail comportemental, quasi invisible et pourtant très perceptible. Il amplifie l'immatérielle connexion entre une mère et son fils.

LE TEXTE DE L'AUTEUR

François Bégaudeau né le 27 avril 1971 à Luçon, est un écrivain français, surtout connu pour ses romans et ses essais. Ses romans *Entre les Murs* et *La Blessure, la vraie*, sont adaptés au cinéma. Il joue le rôle principal dans *Entre les Murs* et le film remporte la Palme d'Or lors du Festival de Cannes 2008.

A propos de la pièce, il écrit :

« Cela s'inspire de ce que j'ai pu connaître en rendant visite à ma mère, retraitée de l'Éducation Nationale. La question du texte, ce pourrait être : comment les gens se parlent-ils ? Le Lien c'est seulement une conversation sans contorsion en amont, sans « backstory », ramenée à sa quintessence. C'est une pièce en temps réel. Le théâtre est chez lui quand il fait ça. Peut-être le personnage de ma mère existe-t-il de façon plus dévoilée que le fils, mais l'ensemble est tout en rapport au langage, à la raison et à l'argumentation. Le fils, un intellectuel, traite chaque chose comme un sujet de dissertation. La mère ne passe pas par là. Ils semblent ne pas se comprendre mais, quand la mère ne sera plus là, le fils sera ravagé. La troisième personne, la voisine qui passe avec un gâteau, a quelque chose de divin. Elle apporte la paix. C'est écrit de façon très simple. L'émotion et le conflit affleurent. Je préfère des violences qui ne disent pas leur nom. »



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Mise en scène
Jean-Marc Molinès

avec
Gaël Colin, Annie Talbert, Anne Ruault

Scénographie
Sandrine Lamblin

Sound dising
François Olivier

Musique originale
Denis Uhalde

Création lumière
Christophe Vauprès

Visuel - graphisme
Matthieu Fayette - Marianne Séguin

Production exécutive
Ma Production - Floriane Redaud

Suivi de production et contact
Annie Talbert-Mathieu



BIOGRAPHIES



Gaël Colin

Après avoir suivi les cours du Studio Théâtre Jean-Louis Martin-Barbaz, Gaël part en Angleterre pour suivre une formation en comédie musicale. Il travaille dans plusieurs productions en tournée dans le Royaume-Uni avant de fouler les planches du théâtre Montansier au sein de la Cie de la Reine à Versailles. Mais c'est dans la Cie Les Nomadesques que depuis 12 ans Gaël joue au théâtre le Ranelagh, à l'Alhambra ou encore au Festival d'Avignon des spectacles jeune public ou tout public comme "Le Loup est revenu" qu'il a joué plus de 1000 fois, "Le Chat Botté", "Cendrillon", "Toute la Comédie de A à Z mais sans le W sinon ce serait trop long". Et depuis octobre 2022 "Georges le Dragon, la Princesse et le chevalier intrépide". Il a interprété Benedick dans "Beaucoup de Bruit pour Rien", Figaro dans "Le Mariage de Figaro", Don César dans "Ruy Blas" et encore Redillon dans "Le Dindon", tous ces spectacles mis en scène par Vincent Caire. Il intègre avec joie la distribution de "Le Lien" mis en scène par Jean-Marc Molinès.

Avec la danse contemporaine elle touche à l'esthétisme, à l'espace, à la scène, au public. Dans les années 70, avec Marie-France Meunier dans la Cie Arcane à Meudon, elle découvre la vie de troupe. Elle retrouve la scène avec bonheur dans les années 90 grâce au théâtre. Elle travaille avec des comédiens passionnés, Gaël Colin, Clotilde Daniault, Romaric Poirier, Jean-Marc Molinès sur des textes de S Guitry, Molière, Tennessee Williams, Feydeau, JC Grumberg, JB Priestley, Ionesco, X Durringer, R Jauffrey... Co-écriture de la pièce "Il faut que je lui dise", qu'elle joue régulièrement depuis 2013, et qui a été montée à Bordeaux par JP Terracol en septembre 2022. Elle est également l'auteure de quelques courtes pièces à caractère historique qui parlent d'Oberkampf, manufacturier du 18ème à Jouy-en-Josas, et de sujets clés du développement durable destinés à sensibiliser les enfants de façon ludique et participative. Enfin son premier conte pour enfants, né pendant le confinement, a été primé par Art et Lettres de France. Pour Des mots et des actes elle participe à la lecture de pièces sous la direction de Marie-Josée Brakha, au théâtre Darius Milhaud. Maintenant libre de sa vie et de son temps, elle reste la maman aux aguets, comme Christiane, de deux hommes très occupés, comme Stéphane. Quoi leur dire ? Ils savent tout... quoi faire ? Être là et juste les aimer.



Annie Talbert



Anne Ruault

Anne Ruault est animée par l'élan de la création sous toutes ses formes et en équipe : comédienne, formatrice, metteur en scène et costumière. Toutes les facettes du théâtre la passionnent depuis ses débuts au Théâtre Ecole de Montreuil. L'élève y est devenue professeur aux côtés de Jean Guérin et Christian Schiaretti. Ensuite c'est la grande aventure du théâtre de rue dans la Cie Nuits Blanches. Elle participe aussi à la Ligue d'Improvisation Française en tant que formatrice et coach. En tant que costumière, elle crée de nombreux costumes pour les carnivals de Suresnes, Créteil, Issy-lesMoulineaux et celui des enfants du Burkina Faso. Ainsi que pour des opéras pour enfants dans la Cie la Volute et treize ans, de création costumes au côté de JD Laval au Théâtre Montansier à Versailles.



Jean-Marc Molinès

Après un bac A7 (Art Plastique) à Auxerre, en parallèle d'études de philosophie et d'un diplôme d'Étude Théâtral à la Faculté de Nanterre, il entre à l'École Charles Dullin à Paris. Après une première expérience professionnelle avec la Cie Dasté-Puig-Lonsdale au Portugal il intègre la compagnie du marionnettiste Alain Lebon à Saintes avant de rejoindre le Théâtre de la Mie de Pain pour un spectacle de rue qui sera joué plus de 350 fois en Europe. Débute alors une carrière internationale de comédien avec cette même compagnie en particulier avec « Séance Friction » (650 représentations) et trois autres spectacles joués jusqu'en Afrique ou au Canada. Suivent dix ans, comme ingénieur du son, dans le domaine de l'audiovisuel et du multimédia. Puis finalement comme scénariste-concepteur de jeu vidéo. Comme metteur en scène, il enchaîne les créations avec des compagnies professionnelles, amateurs comme avec des enfants, des personnes en situation de handicap. Aujourd'hui, avec « Le Lien », il trouve l'occasion de conjuguer ses compétences audiovisuelles et plastiques sur une scène de théâtre. Son site <http://www.souffleur-de-reves.fr>

Après avoir suivi une formation à Saint Luc en Portugal, elle est diplômée d'une maîtrise de scénographie aux Arts Décoratifs de Strasbourg. Elle conçoit et réalise toutes les scénographies des spectacles de la compagnie du Matamore et de la compagnie La Mandarine Blanche. Sensible à la transmission, elle intervient comme formatrice à l'Aria, créant des formations sur la scénographie. Elle conçoit et réalise, pendant un compagnonnage de treize ans, les décors des spectacles des Rencontres Internationales Artistiques du Théâtre, en Corse. Elle réalise de nombreuses scénographies pour l'Opéra Studio de Genève, l'Opéra du Rhin, la compagnie Houdart-Heuclin, le collectif Hic et Nunc, la Cie Marizibill, la compagnie du théâtre de la rencontre, la compagnie de Ci de La, la Cie Paname Pilotis, le Théâtre de la Huchette, les Tréteaux de Portugal, la compagnie Jardin sur Cour, la compagnie Minute Papillon.



Sandrine Lamblin

Ingénieur du son pour la musique dans un premier temps, il passe ensuite à l'audiovisuel sur de grosses réalisations au Palais des Congrès à Paris, en particulier. Il crée son propre studio de post-production entre 1995 et 2004 pour OUTLINE à Montreuil où il travaille pour de nombreuses sociétés comme Hachette, Nestlé, Afflelou, Ubisoft ou le Ministère de l'Équipement. Il participe également à de nombreux enregistrements de musiques classiques, rock ou électro, et crée plusieurs bandes son pour le multimédia et le Web. Pour les metteurs en scène de théâtre (Claude Baqué, Antoine Campo, Zazie Hayoun, Ilka Schönbein, Laurie Cannac, Jean Marc Molines), il collabore sur de nombreuses pièces où il prend en charge la conception sonore et assure parfois la régie son. Quelques exemples : Anatole d'Arthur Schnitzler avec Zabou Breitman & Carlo Brandt. Entre courir et voler, il n'y a qu'un pas papa écrit et interprété par Jacques Gamblin. Faim de Loup interprété par Laurie Cannac, spectacle nominé aux Molières Jeune Public 2010. La Dame de la Mer d'Ibsen avec la chanteuse Camille. On notera dans son parcours, plusieurs expériences à l'étranger : au Liban pour le Misanthrope de Molière. A Bangkok sur l'opéra Orphée et Eurydice de Gluck. A Marrakech pour la COP 22.



François Olivier

BIOGRAPHIES

Musicien pianiste, il apparaît à la télévision aux côtés de la chanteuse Liane Foly, compose la musique de nombreux courts-métrages pour la société Les Films Sauvages et la musique de films diffusés sur Arte, France 2, Canal + et France 3 (Des lieux pour mémoire et C'est quand le bonheur). L'Union des Compositeurs de Musiques de Films lui décerne un Prix de la Meilleure Musique pour le film "Ressac" d'Anne Flandrin. Il travaille aussi pour le théâtre : "La guinguette a rouvert ses volets" de Didier Bailly, obtient trois nominations aux Molières 2005 (dont le Molière du créateur de musique de scène), "De Paris à Broadway" au théâtre Le Temple, "Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit" de Fabrice Melquiot et récemment avec la Cie Théâtre Al Dente

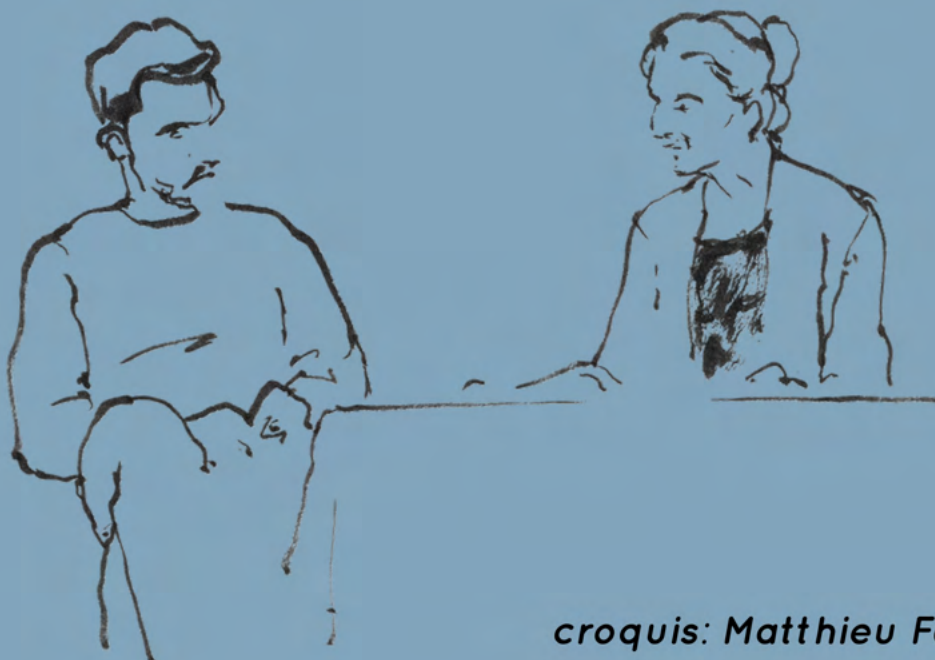


Denis Uhalde



Débutant comme éclairagiste au Berry Zèbre à Paris dans les années 90, il s'oriente vers la mise en lumière pour la musique live, le théâtre, la mode, l'évènementiel et la télévision. Diverses créations pour des festivals et productions au Portugal et à l'étranger.

Christophe Vauprès



croquis: Matthieu Fayette



LIEUX PARTENAIRES POUR NOS RÉSIDENCES POUR LA CRÉATION EN 2024

Avec le soutien de:



CONTACTS

Production exécutive

Ma Production - Floriane Redaud

Tel : 06 32 26 54 03

Suivi de production - contact

Annie Talbert-Mathieu

animathieu@gmail.com

06 11 49 49 73